

## NOTE

SUR LE

# PYGARGUE ORDINAIRE

PAR

M. LOUIS TERNIER

---

Il y a quelque temps (1), j'ai pu observer un Pygargue de passage sur les côtes du Calvados.

Lorsque je l'aperçus pour la première fois, il était posé sur les galets du rivage, *en compagnie* d'une dizaine de Corneilles noires.

Il s'enleva, accompagné de ces dernières.

Tous les Goélands et les Mouettes qui se trouvaient aux environs sont alors venus le harceler, formant un nuage blanchâtre et mobile, au milieu duquel volait lourdement le Pygargue et que ponctuait de noir les Corneilles.

Les Goélands et les Mouettes jetaient des cris continus et piquaient sur le rapace, sans toutefois l'attaquer effectivement.

Il se posa dans une prairie, les Goélands et les Mouettes reprirent le large, mais les Corneilles l'entourèrent et l'approchèrent sans crainte, paraissant au contraire le considérer comme faisant partie de leur bande.

Elles lui donnèrent l'éveil à mon approche.

L'oiseau ne paraissait pas très farouche et partit le dernier.

(1) Novembre 1897. J'ai fait allusion, à cette époque, aux faits qui suivent dans un journal de sport.

Je ne pus cependant le tirer.

Il gagna la plage, la mer était basse et, toujours entouré des Corneilles, il s'abattit sur le sable humide où je pus, à l'aide d'une lorgnette, l'examiner à loisir.

Il resta stationnaire fort longtemps ; les Corneilles finirent par se disperser à la recherche des détritns.

Lorsque, à la fin, j'essayai de l'approcher, le voyant privé de ses gardiennes, il reprit le vol et, traversant le marais, s'enfonça dans une vallée boisée où il disparut.

Je cite ici ces observations parce qu'il était intéressant de constater qu'en cette circonstance, les Corneilles noires, qui pourtant pourchassent les oiseaux de proie, ont volontiers accompagné le Pygargue, veillé en quelque sorte à sa sécurité et que, loin de craindre le rapace, elles ont fait preuve au contraire, envers lui, d'une confiance et d'une familiarité excessives.

Par contre, les Goélands et les Mouettes harcèlent et craignent le Pygargue.

Notons aussi que l'oiseau observé s'est plus spécialement cantonné, pendant toute une matinée, sur le littoral, qu'il s'est posé dans les galets, sur le sable, au milieu d'une prairie humide, dédaignant les postes élevés qui se trouvaient à proximité.

---

# ZOBODAT - [www.zobodat.at](http://www.zobodat.at)

Zoologisch-Botanische Datenbank/Zoological-Botanical Database

Digitale Literatur/Digital Literature

Zeitschrift/Journal: [Ornis - Journal of the International Ornithological Committee.](#)

Jahr/Year: 1897

Band/Volume: [9](#)

Autor(en)/Author(s): Ternier Louis

Artikel/Article: [Note sur le pygargue ordinaire 307-308](#)